

«50 NOMS DE L'AMOUR» REMIS AU GOÛT DU JOUR

Le célèbre ouvrage d'Ibn Qayyim al-Jawziyya vient d'être calligraphié et illustré par Mohamed Idali, Mohamed Bannour et Fatema Louardighi dans un beau livre qui vient de paraître aux éditions «Marsam». Le texte est rédigé par la célèbre auteure Fatema Mernissi.

Écrits par l'Imam Ibn al Qayyim al-Jawziyya au 14e siècle, ces 50 noms de l'amour continuent toujours de susciter l'intérêt des artistes du 21e siècle. Leur reprise par ces peintres et calligraphes marocains n'a pas manqué de susciter beaucoup d'émotion.

Une aventure qui a pris naissance dans le bureau de l'éditeur, Rachid Chraïbi, lorsque Fatema Mernissi est revenue d'une conférence à Manama (Bahraïn) en 2009. Son idée était de condenser en premier lieu les 50 mots d'amour contenus dans le CD et livre écrit en arabe (paru au Liban), puis les traduire en anglais et en français. Mais aussi de réaliser une version illustrée par des calligraphes et des artistes peintres de sexes différents. «Les 50 noms de l'Amour peuvent aider les jeunes d'Orient et d'Occident, dégoûtés par les guerres, à devenir des leaders altruistes qui rêvent de construire une communauté universelle où “Adab” et civisme transforment les voyages en plaisirs enrichissants. Mais si on doit demander à deux artistes de s'impliquer, et je trouve ton choix de Fatema Ouardighi et Mohamed Bennour excellent, il faut les protéger contre le piratage. Et ce n'est possible qu'en publiant une version imprimée, un beau livre d'art, avant de passer à ton Electronic Game. Ce livre sera notre contribution, nous les Marocains, à l'édification de cette globalisation heureuse et pacifique», avait expliqué Rachid Chraïbi en réponse à la proposition de Fatema Mernissi.

C'est de cette manière que le projet a commencé à prendre forme avec l'invitation de deux peintres, Mohamed Bannour et Fatima Louardighi, qui ont tout de suite proposé leur choix des mots. «Mohamed Bannour a déclaré immédiatement qu'il désirait peindre surtout les mots d'amour qui reflètent la sérénité de l'âme, tels “al-alaqa” (attachement, convergence) ou encore “al-miqa” (affection, amabilité). Fatema Louardighi a préféré les mots d'amour qui renvoient plutôt au débordement. En effet, dit-elle, certains mots décrivent l'amour comme un danger et déclenchent la sonnette d'alarme. C'est le cas d’“al-hawa” (désir, être piégé par le désir de consommer) et “kalaf” (attachement excessif), avant de conclure qu'elle est partante pour le projet».

L'intégration des calligraphies de Mohamed Idali s'est faite automatiquement, puisque l'éditeur s'est basé depuis le départ sur les 50 noms de l'amour calligraphiés merveilleusement par l'artiste. C'étaient de vraies œuvres d'art. Fatema Mernissi, quant à elle, s'est évertuée à reprendre les 50 noms de l'amour dans «Le Jardin des amoureux», en les commentant et les actualisant. Le texte original est traduit en français et les commentaires en français de Fatema Mernissi sont traduits en arabe par Fatima-Zahra Zryouil.

Ce beau livre donnera sûrement envie à tous ceux qui le liront de vouloir connaître le livre original intitulé «Rawdat al-mouhibbin wa nouzhat al-moushtaqin» (Le jardin des amoureux et la promenade des aspirants), où Ibn Qayyim al-Jawziyya assembla quelques dires des grands soufis sur l'amour et l'adoration. L'un d'eux, Jounayd, a raconté avoir entendu al-harith al-Mouhassabi dire que «l'amour est quand tu t'inclines complètement envers quelque chose, ensuite la préférence de cette chose sur soi-même et sur ton esprit et tes possessions, ensuite la conformité avec cette chose intérieurement et extérieurement et la réalisation de ta faiblesse dans ton amour pour Lui».

Rappelons que toutes les œuvres qui ont illustré ce beau livre sont visibles à la Fondation du Crédit agricole pour les arts et le patrimoine rural jusqu'à la fin novembre.

Un savant exceptionnel

Ibn al-Qayyim, de son vrai nom Muhammad Abi Bakr Ibn Sa'd al Zar'î, puis al-Dimashqî avait pour titre Shams Ad Dîn et un autre surnom, Abû Abdallah. Le nom de Qayyim al-Jawziyya, il l'a acquis par son père qui était le directeur d'une école appelée «al-Jawziyya», située dans l'enceinte du blé de Damas.

Descendant d'une famille de savants connue pour sa piété, Ibn Qayyim al-Jawziyya est né en 691 de l'hégire et étudia sous la direction et la protection de son père. Il fut particulièrement influencé par son cheikh et professeur Ahmad Ibn Taymiyya, ainsi que par Ibn al-Shârâzî et d'autres encore, en suivant leur voie dans la défense du Coran et la Sunna.

Après la mort de son professeur, Ibn Taymiyya continue son combat contre la secte al-Râfida, la déviée, et les ennemis de l'Islam grâce à ses cours dans les mosquées et ses conférences lors de ses déplacements. Avant de s'éteindre, il a laissé derrière lui plus de 50 ouvrages, dont une partie fut imprimée et une autre restée sous forme de manuscrits, en 751 de l'hégire.

Publié le : 9 Novembre 2011 - Ouafaâ Bennani, LE MATIN